

**LUNDI 5 FÉVRIER 2024**

# **SEIZE THE DAY (CARPE DIEM)**

Aujourd'hui quatrains deux mille neuf  
Sur la petite ville où je gîte  
Le soleil brille jusqu'aux poussettes  
Les bébés braillent comme des marchandes

Je veux attraper ce dimanche  
Entre les mailles de mon filet  
Gros poisson d'argent préparé  
Ce quatre janvier ruisselant

Cueillir les roses de la vie  
Épines écailles ceci cela  
Garnir un bouquet chanceuse moi  
Au marché marcheuse sans marmaille

Lundi a le temps d'arriver  
Et l'eau de couler sous les ponts  
Pour l'heure je la mets à bouillir  
J'y jette nulle éponge ma dorade

**Valérie Rouzeau**, « Seize the day (carpe diem) », *Quand je me deux*, 2009

**MARDI 6 FÉVRIER 2024**

## **ROMAN (extrait)**

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.

- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,  
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !  
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;  
Le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin -  
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon  
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,  
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond  
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix-sept ans ! - On se laisse griser.  
La sève est du champagne et vous monte à la tête...  
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser  
Qui palpite là, comme une petite bête...

**Arthur Rimbaud (1854-1891), Cahiers de Douai, 1870**

**MERCREDI 7 FÉVRIER 2024**

# **L'AMOUREUSE**

Elle est debout sur mes paupières  
Et ses cheveux sont dans les miens,  
Elle a la forme de mes mains,  
Elle a la couleur de mes yeux,  
Elle s'engloutit dans mon ombre  
Comme une pierre sur le ciel.

Elle a toujours les yeux ouverts  
Et ne me laisse pas dormir.  
Ses rêves en pleine lumière  
Font s'évaporer les soleils  
Me font rire, pleurer et rire,  
Parler sans avoir rien à dire.

Paul Eluard (1895–1952), *Capitale de la douleur* (1926)

**JEUDI 8 FÉVRIER 2024**

## **ANGOISSE**

Je ne viens pas ce soir vaincre ton corps, ô bête  
En qui vont les péchés d'un peuple, ni creuser  
Dans tes cheveux impurs une triste tempête  
Sous l'incurable ennui que verse mon baiser:

Je demande à ton lit le lourd sommeil sans songes  
Planant sous les rideaux inconnus du remords,  
Et que tu peux goûter après tes noirs mensonges,  
Toi qui sur le néant en sais plus que les morts:

Car le Vice, rongéant ma native noblesse,  
M'a comme toi marqué de sa stérilité,  
Mais tandis que ton sein de pierre est habité

Par un cœur que la dent d'aucun crime ne blesse,  
Je fuis, pâle, défait, hanté par mon linceul,  
Ayant peur de mourir lorsque je couche seul.

**Stéphane Mallarmé (1842 - 1898), Poésies, 1887**

**VENDREDI 9 FÉVRIER 2024**

# **ARBRE-RÉSISTANCE**

Ne plus bouger d'un pouce d'ici  
Non tant fidèle à soi  
qu'à la promesse de la Vie  
Accueillir pluie comme vent  
Cueillir gelée comme rosée  
Fouiller racines et caresser nues  
Endurer ouragans et ravages  
Perdurer alliance terre-ciel  
Contre tout attentat  
à la flamme à la rouille  
Contre toute attente

Dévisager la violence humaine  
Fixer des yeux massacres et cris  
Prêter le flanc aux coups de hache  
ou de machette  
Être le corps entaillé jusqu'aux os  
anneaux rompus tripes dehors  
Porter haut cependant la frondaison  
Dispensant l'onguent de l'unique ombre  
Sur le dos brûlé de l'enfant orphelin  
Non tant fidèle au monde  
qu'à la promesse de la vie

François Cheng (1929-1891), *À l'Orient de tout*, "Double Chant", 1998.